



**Depuis un an, « Nantes en Transition »
anime le débat citoyen
sur les questions énergétiques et climatiques,
en vue de la résilience locale.**



<http://www.nantesentransition.net>

contact@nantesentransition.net

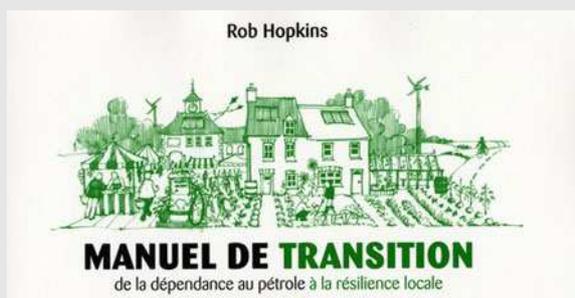
Introduction à la notion de Transition :

Les « villes en transition » est un mouvement créé par Rob Hopkins en 2005 et 2006 en Irlande, puis au Pays de Galles.

Constat : nos sociétés « développées » sont fragiles et les problèmes arrivent : rareté des ressources naturelles non renouvelables, changement climatiques, déchets...

Le concept central du mouvement de la transition est la résilience : c'est la capacité d'un système complexe (écosystème, personne, petite ville ou quartier, processus de production...) à faire face aux crises et à être capable de retrouver un fonctionnement efficient et autonome. La transition peut se manifester au niveau des infrastructures urbaines (déplacements urbains, logements, espaces verts), économiques (production locale, circuits courts, redéfinition des besoins des consommateurs), sociales (liens sociaux, échanges et partages, mutualisation des services), ou au sens écologique (gestion des ressources) et citoyen du changement...sur un mode participatif (actions collectives).

L'originalité du mouvement des initiatives de transition par rapport aux mouvements écologistes ou sociaux existants tient en plusieurs points. Tout d'abord, la vision de l'avenir est résolument optimiste. Les crises sont vues comme des occasions de changer radicalement la société actuelle. La deuxième originalité est que le mouvement concerne la communauté dans son ensemble, car c'est cette dernière qui doit porter le changement. L'action ne doit pas exclusivement venir des gestes individuels quotidiens, ni des instances politiques via la législation. C'est pourquoi le mouvement des initiatives de transition est **apolitique** et privilégie la proposition à l'opposition.



Aujourd'hui, plus de 800 initiatives de Transition existent dans une trentaine de pays, toutes réunies dans le réseau de Transition (Transition Network).

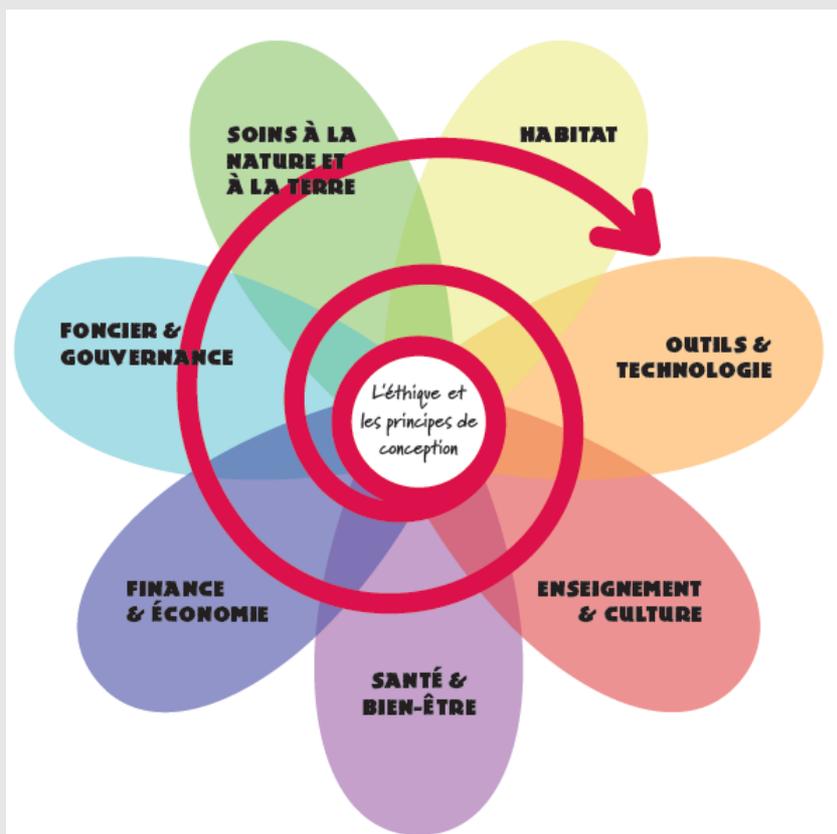
Il s'agit d'inciter les citoyens d'un territoire (village, commune, ville ou quartier d'une ville) à prendre conscience du pic pétrolier, du changement climatique et de leurs conséquences profondes sur les modèles sociaux et économiques actuels.

La vocation du mouvement est d'encourager, d'informer, de soutenir, de relier et de former des territoires afin qu'ils se sensibilisent, puis adoptent et mettent en pratique une **Initiative de Transition**. Il ne s'agit donc pas d'un parti politique à proprement parlé, mais d'un acte politique (au sens étymologique « Polis » : cité en grec) porté par la citoyenneté (en terme d'adhésion volontariste et pour le bien collectif). Il ne s'agit pas non plus de recréer les communautés hippies des années 60.

Les citoyens engagés dans cette initiative partagent les constats suivants :

- ✓ Le changement climatique, le pic pétrolier et maintenant la crise économique, nécessitent d'agir de façon urgente.
- ✓ Vivre en consommant moins d'énergie est inévitable et il est préférable de s'y préparer plutôt que de se laisser prendre au dépourvu.

- ✓ Les sociétés industrialisées ont perdu la résilience nécessaire pour affronter les chocs énergétiques.
- ✓ Nous devons agir ensemble et nous devons le faire dès maintenant.
- ✓ Le modèle d'économie et de consommation qui accompagne la mondialisation, à savoir une croissance infinie dans un monde fini, est physiquement impossible.
- ✓ Nous avons développé des trésors d'ingéniosité et d'intelligence dans la course à l'énergie durant les 150 dernières années. Il n'y a aucune raison pour que nous ne soyons pas capables d'en faire autant et même davantage, dans la descente énergétique qui nous attend après le pic pétrolier (survenu en 2006, d'après l'Agence Internationale de l'Énergie).
- ✓ Si nous nous préparons suffisamment tôt, en libérant nos forces de création et de coopération, nous pourrons avoir un futur plus enrichissant, épanouissant, convivial et accueillant que ce qu'offrent nos styles de vie actuels.



Bien que ciblée sur des périmètres restreints (quartiers, petites communes), l'action puise également sa force dans le réseau international de la Transition et dans des ressources francophones librement partagées. **Le but de cette mise en réseau est de faire éclore de multiples initiatives de territoires en transition, dans un contexte pragmatique, thématique et local.**

Pourquoi agir localement ?

- parce que l'économie devra inévitablement se relocaliser en grande partie (on parle des « circuits courts ») ;
- parce que c'est le niveau auquel les citoyens peuvent inventer des solutions bien adaptées à leur réalité et passer à l'action ;
- parce que c'est souvent près de nous que se trouvent les gens, les ressources et les solidarités pour agir.

Dès lors, chaque collectivité locale en Transition trouvera par elle-même les solutions qui lui conviennent, en fonction de ses ressources et de ses enjeux. Il n'y a pas de réponse toute faite. Le modèle de Transition offre un cadre de travail cohérent mais non coercitif.

La Transition à Nantes

L'aventure a démarré fin 2010, par une réunion d'information sur les « Villes en transition ». Devant l'affluence de personnes motivées, il est décidé de se structurer : l'association (au régime 1901) « Nantes en Transition - NET » est déposée en préfecture le 14/02/11.

Il y a 10 membres fondateurs, à parité femmes et hommes avec une co-présidente et un co-président.

Le mouvement de la transition à Nantes n'est pas spécifiquement représenté par ce conseil d'administration. Le cadre associatif est là pour donner une existence légale et une visibilité au mouvement nantais de la transition.

Ce sont les groupes thématiques, le comité de pilotage ou encore des commissions *ad hoc* qui ont vocation à animer la transition sur le territoire.

Après une première année et à l'orée d'une deuxième...

L'activité de NET s'est organisée en 2011 et début 2012 autour de 2 grands axes :

Apprendre à se connaître et à travailler ensemble

Il s'agit de mettre en place une équipe de base pour piloter le projet durant les premières phases. Nécessaire au démarrage, cette équipe pourra être redéfinie par la suite, en fonction du développement de l'initiative et des nouvelles personnes qui s'y impliqueront

C'est un point très important pour garantir le succès du projet au-delà des engagements personnels.

Pour être en accord avec la démarche de la transition, ce comité de pilotage et les groupes de travail associés doivent eux-mêmes être « résilients », dans le sens de ne pas dépendre d'un trop petit groupe de personnes, être plastiques et adaptables.

Un an après son démarrage, le groupe de pilotage de Nantes en Transition est effectivement protéiforme et efficace. Sa géométrie variable et les entrées sorties permanentes ont permis à NET de participer à, d'animer ou même d'organiser une dizaine d'évènements.

Se faire connaître et reconnaître ; démarrer les informations vers les réseaux constitués...

Cette étape a pour but d'identifier les initiatives transitionnelles déjà existantes, de construire des réseaux ou de préparer le territoire -en général- au lancement de l'Initiative de Transition.

Vu la richesse associative du territoire de la métropole nantaise, vu le nombre d'associations qui se préoccupent déjà du changement climatique, de la transition énergétique ou de changement de paradigme économique, Nantes en Transition a décidé de créer ses actions et de relancer, autant que possible, les actions pré-existantes dans la dynamique de la transition.

Au cours de sa première année, « Nantes en Transition – NET » était présente sur de multiples événements.

Organisation d'actions par NET :

27/02/11	Première réunion publique de lancement d'une initiative de transition sur Nantes et Nantes-Métropole. Informations, débats, jeux, conférence gesticulée, films... Une journée. Environ 100 personnes.
27/03/11	Projection du film « power of community », puis débat ouvert sur la version cubaine de la transition énergétique... Un après-midi. Environ 80 personnes.
Mai et juin 2011	Pique-nique dans les douves du château. Pas de nourriture venant de plus de 30 km alentours. Discussion, jeux... une fois 25 personnes, une fois 30 personnes.
11/11/11	Espace de « Gratu-idées » sur le parvis de la cité des congrès de Nantes, au moment des Utopiales. Débat public dans la rue, visite de nantais de 2031, dédicaces spécifiquement

transitionnelles de Luc Schuitten (illustrateur, architecte) et de Roland C. Wagner (prix 2011 des Utopiales avec *Rêves de Gloire*). Contribution de NET à « Nantes 2030 ». Plusieurs centaines de personnes touchées.

- 26/11/11 Animation de présentation et de travail sur la transition avec POURSUIVRE 44 : un groupe de personnes retraitées, qui souhaitent demeurer actives et impliquées dans la vie citoyenne.
Une journée : conférence gesticulée, ateliers en petits groupes et à deux, porteur de parole, repas local. 80 personnes.
- 13 et 14 janvier 2012 Co-organisation de la première étape du tour de France des régions « libérons l'énergie » avec GreenPeace, Virage-énergie-climat-Pays-de-la-Loire et Alisée.
Animation de la soirée festive du 13, présence au village associatif le 14, débat public dans la rue, espace de « Gratu-idée », musique, visualisation positive, ...
Plusieurs centaines de personnes.

Présence de NET :

- 9 & 10 juillet 2011 Conférence de présentation de la situation énergétique des Pays de la Loire avec Virage Energie Climat Pays de la Loire. À Notre-Dame-des-Landes. Visualisation positive, conférence gesticulée, animation d'ateliers. Plusieurs centaines de personnes.
- 20/10/11 Projection du film « Gasland » à La Montagne. Présentation des initiatives de transition et de NET.

Nantes en Transition était aussi présente dans les réunions suivantes : Carrefour « In'Energie », plan climat de Nantes Métropole, débat sur l'énergie au Conseil Régional, diverses conférences « Nantes 2030 » (alimentation, énergie, transports...).

Changer d'échelle.

Les perspectives pour la suite sont nombreuses, mais l'essence même du projet fait qu'à ce stade, nous ne pouvons déterminer clairement leur forme.

Toutefois, à l'issue d'une année de rencontres et réflexions, nous pouvons déjà envisager que le début de l'année 2012 sera marqué par le passage d'un cap.

Notamment, le « grand public » est parfois éloigné au quotidien des enjeux portés par la transition. Il est fondamental de le toucher.

L'année 2012 de Nantes en Transition débutera avec une conférence, « un Avenir sans pétrole », à destination de toute personne intéressée par notre nécessaire désintoxication aux énergies fossiles et nucléaires. Cette conférence qui aura lieu dans les locaux de l'Université de Nantes cible le grand public et sera abordable sans pré requis sur le thème.

NET associera cet événement avec la constitution d'un « quartier transitionnel » : par des exemples de pratiques, ateliers, idées et discussions déjà mis en place par les acteurs associatifs de la métropole nantaise.

Ces deux événements auront lieu respectivement, les 2 & 4 mars 2012.

Et la suite ?

Les étapes suivantes, encore en devenir, devraient être les suivantes :

Jeter les fondations

Il est temps de se mettre en réseau avec les groupes existants, d'exposer clairement le fait que l'Initiative de Transition est destinée à incorporer leurs efforts passés et futurs, en regardant l'avenir avec une nouvelle approche.

Il s'agira de leur donner un état des lieux concis et accessible du pic pétrolier, ce qu'il signifie, comment il est relié au changement climatique, comment il va affecter le territoire, ainsi que les défis qu'il présente.

Il s'agira également d'agir comme un catalyseur, pour faire que le territoire explore des solutions et amorce une réflexion sur les principales stratégies d'atténuation. Il faudra aussi impliquer les acteurs publics et professionnels.

Organiser un Grand Déchaînement

Cette étape permet de créer un événement mémorable qui marque le « passage à l'âge adulte » du groupe, d'impliquer une large partie du territoire, de donner l'élan nécessaire pour propulser dans les phases à venir et de fêter le désir de passer à l'action.

Concrètement, l'événement incitera les gens à se focaliser sur le pic pétrolier et le changement climatique, en se disant « nous pouvons y faire quelque chose ».

Dans l'esprit d'autres initiatives, cette phase peut s'orienter vers la présentation des barrières pratiques et psychologiques face au changement – après tout, il s'agit d'un travail de tout un chacun.

Il ne s'agit pas uniquement de prises de parole, cela peut inclure de la musique, un buffet,... ou quoi que ce soit qui reflète le mieux l'intention des citoyens de s'embarquer dans cette aventure collective

Former des groupes de travail

Chaque groupe développera ses propres façons de travailler et ses propres activités, tout en restant en lien avec le projet dans son ensemble.

Idéalement, les groupes de travail sont nécessaires pour tous les aspects de la vie qui doivent être pris en compte pour que le territoire se maintienne et prospère. Voici quelques exemples : alimentation, déchets, énergie, éducation, jeunesse, économie, transports, eau, municipalité...

Chacun de ses groupes étudiera un de ces aspects et essaiera de déterminer les meilleures solutions pour élaborer l'autosuffisance de la commune et réduire son bilan carbone.

Développer des manifestations pratiques et visibles du projet

L'objectif ici est d'augmenter de manière significative la perception qu'auront les gens du projet et augmentera aussi leur volonté d'y participer.



Actuellement, « Nantes en Transition – NET » travaille sans subventions.
NET vient d'ouvrir les cotisations à 10€.
Sa charte implique que TOUTES les manifestations publiques soient gratuites.
NET peut se faire rémunérer certaines de ses prestations.